



La "P'tite revue"

Mouvement Pour l'Unité du monde par l'Église catholique

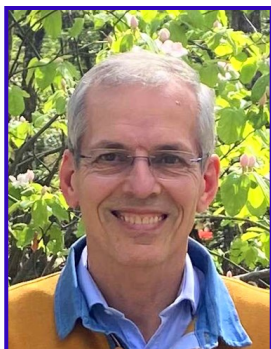
« Rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52)

Année 2025 - N. 38 - Octobre

ISSN 2824-0405

Le mot du président

Pour l'Unité : 90 ans au service de l'Église



© Pour l'Unité

Chers amis,

Le 26 novembre 1935, le Père Marcellin Fillère, Société de Marie (pères maristes), et l'Abbé André Richard, prêtre du diocèse de Paris, fondaient à Paris, en présence d'une vingtaine de laïcs, le Mouvement « Pour l'Unité ». Quel était le contexte historique en 1935 ? Des idéologies totalitaires voulaient imposer à l'humanité par la violence une unité fondée sur la domination d'une race, comme le fit le nazisme, ou d'une classe (le prolétariat), comme le fit le communisme. Pensons à ces paroles de l'hymne révolutionnaire : « *C'est la lutte finale. [...] L'internationale sera le genre humain.* » Le bilan des ces totalitarismes ? des millions de morts !

À vrai dire, les penseurs de ces funestes idéologies matérialistes étaient obsédés par la volonté de créer un « homme nouveau » débarrassé de la tutelle de Dieu. Ce n'est que le perpétuel recommencement de la tentation du Jardin d'Éden : « *Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et*

le mal. » ([Gn 3. 5](#)). Notre époque suscite cette même tentation matérialiste athée mais d'une façon bien plus subtile et plus séductrice car non sanguinaire. Elle est pourtant tout autant dévastatrice pour les esprits et pour les âmes. Elle est aussi profondément totalitaire car elle use d'un matraquage culturel, intellectuel et politique phénoménal pour arriver à ses fins ! On pense en particulier au wokisme, mais aussi au mondialisme aux relents de « Tour de Babel », cette tentation d'unité des hommes sans Dieu (cf. [Gn 11, 1-9](#)).

Pour nos fondateurs, c'est l'Église qui fait l'unité du genre humain dans le Christ, Selon le Père Fillère, « *L'Église est pour nous une cause aimée. Elle n'est pas l'objet d'une opinion mais d'une attitude. Le mot "Unité" désigne pour nous l'Église. Ainsi l'Église cesse d'être une thèse théologique pour devenir une cause, l'objet d'une tendresse, voire d'un amour passionné* », et il ajoutait : « *Le monde cherche son unité, c'est l'Église qui la lui apportera.* »

La basilique Saint-Pierre de Rome

Image par [Nimrod Oren](#)
de [Pixabay](#)



Dans ce numéro

Le mot du président	1-2
La pensée de nos fondateurs	2-3
161 ^e nuit de prière L'homélie de la messe du Sacré Cœur Mgr François Gonon	3-5
Le livre du trimestre L'art d'avoir toujours raison	6-7
Rencontre et libres propos La Sainte Tunique d'Argenteuil et les Musulmans	7-8
Le Ciel et le Purgatoire, que dit l'Église ?	9-10
Activités, infos	11
Paroles du Pape Léon XIV	12

Pour l'Abbé Richard, « L'Église en qui est déjà le monde futur en germe, n'a point pour but seulement de sauver l'âme mais de sauver tout l'homme en l'agrégeant au Christ. Sa grande œuvre est d'unir tous les hommes à leur Chef, le Christ-Dieu, et aussi de les unir entre eux pour former la communauté chrétienne, laquelle doit croître et se disposer, pour mûrir et s'épanouir en Cité divine, au jour de la visite du Seigneur. »

Ainsi, pour eux, tout chrétien est appelé à prendre conscience de la réalité de l'Église, Peuple de Dieu, Corps mystique du Christ dont il est un membre à part entière en redécouvrant les bases ou racines d'unité qui fondent sa foi. Fort de cette expérience, il pourra rayonner de l'Évangile dans la société, là où sa vocation de baptisé le place, pour étendre le règne du Christ et hâter son avènement.

Cette compréhension de l'Église est prophétique et sera exprimée au Concile Vatican II, en 1965, dans la Constitution dogmatique *Lumen gentium* (le Christ, Lumière des nations) : « L'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain, elle se propose de mettre dans une plus vive lumière, pour ses fidèles et pour le monde entier, en se rattachant à l'enseignement des précédents Conciles, sa propre nature et sa mission universelle. À ce devoir qui est celui de l'Église, les conditions présentes ajoutent une nouvelle urgence : il faut que tous les hommes, désormais plus étroitement unis entre eux par les liens sociaux, techniques, culturels, réalisent également leur pleine unité dans le Christ. » (*Lumen gentium*). L'Église a pour but de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés (cf. Jn 11, 52)

Nous poursuivons à notre mesure l'idée de nos fondateurs et aimons d'un amour passionné l'Église. Nous rendrons grâce à Dieu lors de la nuit de prière du 29 novembre pour ces 90 années, et remercions vivement son Excellence, Mgr Celestino Migliore, Nonce apostolique en France, de venir présider la messe solennelle de notre 162^e nuit de prière en l'église Saint-Sulpice. Nous aurons à cœur de prier pour tous ceux qui, en plus du Père Fillère et de l'Abbé Richard, ont œuvré autrefois et œuvrent aujourd'hui dans ce mouvement au service de l'Église.

● Vincent Terrenoir



© Pour l'Unité

Père Marcellin Fillère
(1900-1949)

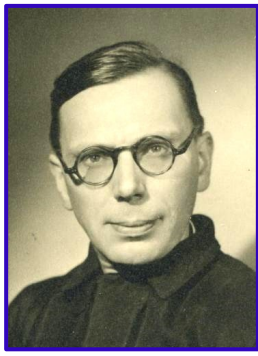
Les contrefaçons de l'Unité
L'Unité en Dieu par l'Église

Ainsi, d'après le manifeste de Karl Marx, l'histoire de l'Humanité se résume entièrement dans la lutte de classe et l'émancipation du prolétariat. Le reste n'est qu'accessoire ou conséquence, par exemple la religion (c'est le matérialisme dialectique). Ainsi d'après Rosenberg dans le « mythe du XX^e siècle », l'histoire de l'humanité se résume entièrement dans la lutte de la race aryenne contre les races inférieures, maudites et perverses. Le reste n'est qu'accessoire ou conséquence, par exemple la religion (c'est le racisme historique) [...] Pourquoi est-ce une prétention exorbitante ? Parce que ni la réalité prolétarienne, ni la réalité raciale ou même nationale [...] ne sont le tout de l'homme et que même après la dictature du prolétariat, de la race [...], l'homme gardera une inquiétude fondamentale et attendra sa libération.

[...] La religion judéo-chrétienne est la seule religion historique de l'Humanité, c'est-à-dire la religion qui poursuit à travers les siècles une entreprise, le plan de Dieu sur l'Humanité : « Réunir en un seul les enfants de Dieu dispersés. » Seule la religion judéo-chrétienne relie le passé du genre humain à son état présent et contient déjà la « substance » de son achèvement. C'est donc la religion de l'Humanité. Les autres formes de religion sont des manifestations secondaires, dérivées, préparatoires ou parasites.

[...] Seule l'Église peut faire l'Unité du monde, l'instaurer dans la paix. Elle est la seule Société des Nations, la vraie internationale. L'Église n'est partie intégrante d'aucune nation. Elle n'est pas non plus extérieure aux communautés nationales, raciales, professionnelles ou familiales, car elle intègre en fait ou en droit toute communauté humaine. ●

Des PAROLES et des ECRITS du Père Marcellin FILLERE
Textes choisis, Denis Rendu, Berg International Ed., Paris, 2019



Abbé André Richard
(1899-1993)

Sous le signe du « Nous »

« La communion des saints, cela veut dire que l'œuvre du salut est placée sous le signe du « NOUS », que personne ne

se sauve tout seul, que les influences réciproques des uns sur les autres s'entrecroisent dans l'œuvre de la justification, que nous sommes responsables du salut pour d'autres, comme nous devons à d'autres notre propre salut. (...) Du salut, qui a été donné en germe dans un jour historique, nous attendons l'épanouissement et le triomphe en un autre jour historique. Et non seulement nous l'attendons, mais nous devons remplir les conditions préalables au retour du Christ : conditions visibles et concrètes comme l'évangélisation du monde ; conditions invisibles et toutes spirituelles : « Que celui qui est saint se sanctifie encore » ; conditions temporelles même, comme le progrès des techniques qui est nécessaire à la naissance et à la croissance de la multitude actuelle des hommes, et qui peut être favorable à leur épanouissement spirituel.

La communauté de salut est d'ailleurs étroitement liée à une conception essentielle dans le christianisme : celle de l'humanité considérée comme une famille qui se développe à partir d'un seul principe, à savoir l'Adam primitif, père de la race humaine. Dans la pensée chrétienne, l'humanité n'est pas une simple notion abstraite, ou une collection d'individus, de races ou de nations, mais une réalité fondamentalement unique, une communauté tendant à l'universel, une communauté historique. Et de plus, cette communauté historique connaît, comme moteur principal et profond de son progrès ou de ses crises, un élément religieux qui est très précisément ce que nous appelons le Royaume de Dieu. » ●

Monde maudit ou monde sauvé, 1965, NEL, pp. 93-94



© Pour l'Unité

161^e nuit, 28 juin 2025
L'homélie de Mgr
François Gonon
Vicaire général,
archidiocèse
de Paris

Messe solennelle
du Sacré Cœur
de Jésus
(Extraits)

Sur notre site, l'homélie intégrale en audio :
[Homélie de la nuit \(20mn\)](#)

et les photos de la nuit avec la procession
dans les rues de Paris de ND-des-Victoires
à St-Sulpice :
[Photos de la nuit](#)

Chers Frères et Sœurs,

Il est bon qu'au cœur de cette nuit nous soyons tout près du Cœur de Jésus. La fête du Sacré-Cœur était hier. Aujourd'hui nous fêtons le Cœur Immaculé de Marie. Nous sommes en communion avec ce qui se passe à Paray-le-Monial puisque se conclut ce jour le Jubilé des 350 ans des Apparitions de Jésus à sainte Marguerite-Marie Alacoque durant lesquelles il lui avait montré son Cœur brûlant d'amour.

Notre Dieu a un cœur

Si vous avez été attentifs, aucune fois le mot cœur n'apparaît dans les lectures de ce jour. Il y a d'autres années où c'est le mot « côté » qui apparaît, pourtant les lectures ne cessent de nous parler du Cœur de Dieu. Nous avons la grâce, comme catholiques, de croire en un Dieu qui a un Cœur. Un cœur de père que Jésus est venu nous révéler. Dieu s'est fait homme en Jésus et Jésus nous a révélé son Cœur humain et divin. Et quand Jésus raconte ses paraboles, il les tire de son

Cœur d'homme qui bat au rythme du Cœur de son Père. C'est grâce à cela que le Christ raconte des paraboles aussi profondes, en particulier en saint Luc, quand Jésus nous dévoile qui est le Père et la manière dont le Père agit.

Vous connaissez (dans saint Matthieu) lorsque Jésus annonce « À cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira ». Ce qui ne se refroidit pas c'est le climat ! Ce soir il fait chaud. Comme inversement, le climat se réchauffe et le cœur de l'homme ne se refroidit-il pas ?

Le Pape François dans une sorte de Testament dans « [Dilexit Nos](#) » évoque le risque que le cœur de l'homme se refroidisse à cause du mal... Le remède face au cœur endurci de l'homme est le Cœur de Jésus. Le Pape François décrit « un fleuve qui ne s'épuise pas (...) continue de jaillir de la blessure du côté du Christ. Seul son Amour rendra possible une nouvelle humanité ». Seul l'Amour jailli du Cœur de Jésus pourra effectivement rendre possible une nouvelle humanité.

Cet extrait, c'est le pape Léon qui l'a rappelé récemment à toute l'Église de France : « Il ne saurait y avoir de plus beau programme d'évangélisation et de mission pour votre pays la France, que de faire découvrir à chacun l'Amour de tendresse et de prédilection que Jésus a pour lui au point d'en transformer la vie ».

Dieu, ce Bon Pasteur

Dans les lectures d'aujourd'hui le Cœur de Jésus est évoqué à travers la figure du Bon Pasteur :

Ézéchiel, le Psaume, l'Évangile. Ce Bon Pasteur connaît ses brebis chacune par son nom, et non le troupeau en masse, et se fait du souci pour chacune, en particulier pour celle qui s'est perdue. Un jour ou l'autre de notre existence nous sommes nous-mêmes cette brebis perdue, une part de

nous s'est éloignée de Dieu.

Lorsque j'avais 20 ans (il y a 40 ans), jeune étudiant, je suis allé par hasard, entraîné par des amis, à Paray-le-Monial. Je ne devais y rester que quelques heures et j'y suis resté... 4 jours, impressionné par les milliers de jeunes qui louaient le Seigneur et la première veillée avec la file des confessions. Le 3^e jour je me suis dit « Courage, j'y vais », j'ai choisi un prêtre avec une tête sympathique et je suis allé lui parler. Il m'a demandé mon prénom « François » et à partir de mon saint patron François d'Assise, m'a parlé, m'a montré combien je m'étais éloigné de Dieu et en partie perdu. Il m'a donné le pardon. J'ai fait la découverte de la miséricorde de Dieu. Pas d'apparition, rien d'extraordinaire mais mon cœur a été comme fou-

droyé et quelques années après je suis entré au séminaire. En tant que prêtre je suis témoin de la miséricorde de Dieu. Cette brebis perdue, c'est nous tous. Le Bon Pasteur - Dieu - est allé la chercher. Elle est déboussolée, fatiguée, seule, dans les ronces, oubliée de tous. Et le Pasteur prend toute son énergie pour aller la rejoindre avec beaucoup de tendresse et d'affection car elle est épuisée. Dieu est toujours le premier à venir nous



Photos : © Pour l'Unité

rejoindre. On court à droite à gauche, nous sommes épuisés par nos contradictions. Jésus invite ceux qui sont fatigués à se reposer près de lui.

Jésus doux et humble de cœur

Marguerite-Marie nous dit : « Jésus me fit reposer sur son Cœur », comme nous cette nuit. Nous faisons l'expérience de notre cœur si dur, si froid. Nous ne pouvons pas le changer par nous-mêmes. Jésus nous présente son « Cœur doux et humble ». « Donne-moi ton Cœur », dit Jésus à Marguerite-Marie. Le plongeant dans son propre Cœur celui-ci devient « comme un petit atome qui se consumait dans cette fournaise ardente du Cœur de Jésus ». Puis le retirant de la fournaise comme une flamme ardente, il le remit dans sa poitrine. Expérience mystique unique ! Jésus veut retirer notre cœur de pierre pour y mettre un cœur de chair en particulier lors de la confession. À chaque confession notre cœur trop dur est transfiguré. « *Jésus doux et humble de Cœur, rends mon cœur semblable au tien* ».

Je vous invite à dire souvent cette prière.



L'Amour n'est pas aimé

Notre cœur est dur, blessé (trahisons, abandons, échecs et par le mal que nous faisons). Jésus a été blessé, lui l'innocent, abandonné, renié, humilié... Il a souffert. « Si tu savais combien je suis assoiffé d'être aimé.

L'Amour n'est pas aimé ». La plainte de Jésus ne reçoit qu'ingratitude et indifférence.

Jésus demande à Marguerite Marie de le consoler, de l'aimer pour ceux qui ne l'aiment pas. De réparer les manques d'amour dont il souffre tant. Consolons Jésus. Veillons avec Jésus tout à l'heure.

Je pense à cette brebis perdue, elle fait confiance au Bon Pasteur. Nous n'avons rien à craindre, soyons dans la confiance absolue.

Claude La Colombière est le Maître de la confiance. Il a pu douter à un moment donné, mais après il a renouvelé sa confiance. Il nous laisse cette belle prière : « Mon Dieu, (...) j'ai résolu de vivre désormais sans

aucun souci, et de me décharger sur toi de toutes mes inquiétudes. »

Demandons cette grâce et portons aussi en cette nuit tous les drames d'un monde qui souffre. ●

L'art d'avoir toujours raison (Arthur Schopenhauer, 1788-1860)

En ligne sur Internet :

www.schopenhauer.fr/oeuvres/fichier/l-art-d-avoir-toujours-raison.pdf

Qu'est-ce qui peut donc prendre à l'auteur de ces lignes de promouvoir un ouvrage au titre aussi péremptoire, provocateur et machiavélique ? L'envie de partager une découverte estivale – il était temps pour cette véritable pépite parue il y a plus de 160 ans ! Ce petit livre (30 pages seulement) écrit sur un ton humoristique permet de dévoiler les méthodes utilisées à mauvais escient par les tenants de la pensée unique, et autres serviteurs zélés de toute propagande.

De façon très pédagogique, **Schopenhauer révèle comme des recettes de cuisine les 38 « stratagèmes » à employer de manière directe ou indirecte.**

On peut les regrouper en trois catégories :

- **logique erronée,**
- **détournement de l'attention,**
- **arguments dirigés personnellement contre l'adversaire.**

Véritablement offensifs, ils visent à « *toucher l'arbre à la racine* » et ainsi faire trébucher l'adversaire. Par exemple, il est recommandé « *lors d'une discussion entre érudits en présence d'un public non instruit* », de manipuler l'auditoire. « *Votre adversaire aura beau être un expert, ceux qui composent le public n'en sont pas, et à leurs yeux, vous l'aurez battu, surtout si votre objection le place sous un jour ridicule.* ». Quant au principe de

« *l'association dégradante* » : « *Lorsque l'on est confronté à une assertion de l'adversaire, il y a une façon de l'écarter rapidement, ou du moins de jeter l'opprobre dessus en la plaçant dans une catégorie péjorative (...). Par exemple que c'est du manichéisme, ou de l'arianisme, du pélagianisme, de l'idéalisme, (...) du naturalisme, de l'athéisme,*

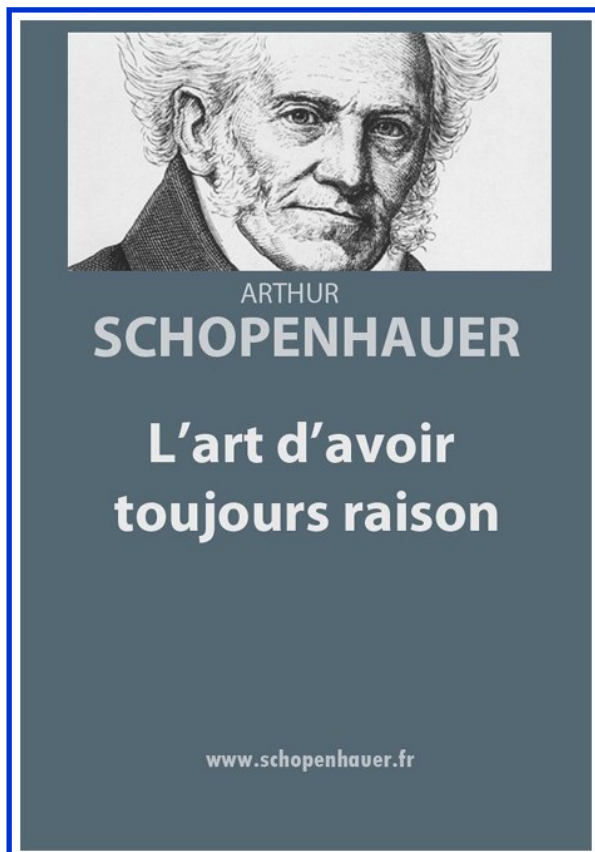
du rationalisme, du spiritualisme, du mysticisme, etc. ».

Nous pourrions certainement compléter la liste aujourd'hui... Il n'est en effet qu'à considérer la réaction stigmatisante de certains commentateurs quand des propos pourtant sourcés et émanant de grands spécialistes reconnus déplaisent parce qu'ils se démarquent de la « *pensée dominante* ».

Alors, comme le dit le proverbe, « *quand le sage désigne la lune, l'idiot regarde le doigt* », et le débat est clos... **En fait, les strata-**

gèmes décrits par Schopenhauer renvoient fondamentalement au rapport à la vérité, laquelle, à la période glaçante du nazisme, était tout bonnement « *fabriquée* », pour reprendre le titre d'un film récent - la « *Fabrique du mensonge* » (de Joachim Lang). Ministre de la propagande du Troisième Reich, Goebbels en était l'artisan principal, faisant du contrôle sophistiqué des médias et de la manipulation de ses concitoyens, transformés en simples pantins désarticulés, la pierre angulaire de sa politique... et allant jusqu'à déclarer « *moi seul décide de la vérité* ».

Cette période de déformation de la vérité et de contrôle des médias est-elle complètement révoquée ? Qu'en est-il au juste des débats dits « *démocratiques* » autour par exemple des ques-



tions sociétales – avortement, euthanasie, suicide assisté ? Serait-ce pour rien que Notre-Seigneur lui-même – se définissant comme « la Vérité » - s'abstient de répondre à Pilate lorsque celui-ci lui demande « qu'est-ce que la vérité » ? À chacun d'y réfléchir en conscience.

L'art d'avoir toujours raison constitue en définitive un ouvrage précieux, stimulant, et aussi pertinent que *l'Art de la guerre* de Sun Tzu, dont l'exposé minutieux des stratégies indirectes peut aider à contrer les tactiques déstabilisatrices d'un adversaire ennemi de la vérité. D'autant qu'à l'heure actuelle - et peut-être plus que jamais - deux conceptions du réel s'affrontent : celle chrétienne qui considère que la vérité existe et nous libère, et une idéologie - qui lui est diamétralement opposée - promue par de véritables apprentis sorciers et rois de l'illusion qui s'autorisent autant que de besoin à manipuler le réel par le langage. ● Pol Denis

LE HUITIÈME COMMANDEMENT

**Tu ne témoigneras pas fausseté
contre ton prochain.**

(Ex 20, 16)

Il a été dit aux anciens :

Tu ne parjureras pas, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments. (Mt 5, 33)

Le huitième commandement interdit de travestir la vérité dans les relations avec autrui. Cette prescription morale découle de la vocation du peuple saint à être témoin de son Dieu, qui est et qui veut la vérité. Les offenses à la vérité expriment, par des paroles ou des actes, un refus de s'engager dans la rectitude morale : elles sont des infidélités foncières à Dieu et, en ce sens, sapent les bases de l'Alliance. ●

♦ [Catéchisme de l'Église catholique, article 8, n° 2464](#)

Rencontre et libres propos

La Sainte Tunique d'Argenteuil et ses visiteurs musulmans

Récit d'une bénévole de l'Accueil Ostension à la basilique, avril - mai 2025

Agnès, une des 1 000 bénévoles d'Argenteuil lors de l'ostension de la Sainte Tunique (18 avril - 11 mai) loue le Seigneur pour les merveilles vues et entendues durant ces 22 jours de grâce. Elle était chargée d'orienter l'immense flot des pèlerins dans l'église, selon leur souhait, vers la sortie ou vers un prêtre... Elle a ainsi rencontré chaque jour des visiteurs musulmans qui avaient osé franchir l'entrée de la basilique et, pour certains, venaient s'entretenir avec un prêtre.

Issue d'une famille tunisienne islamo-chrétienne, Agnès, qui a choisi le christianisme, était spécialement à l'écoute de ces « pèlerins » peu ordinaires qui, au milieu de tous les chrétiens, osaient s'approcher de la relique et étaient heureux de trouver une bénévole au blouson rouge pour leur donner des explications.

À la fin des discussions, Agnès notait leurs prénoms en totale confidentialité pour les communiquer à un groupe de priants qui, chaque soir, les confiait à Dieu dans la prière, – et elle a pu en comptabiliser ainsi près de 90 durant toute la période de l'ostension.

Après la sainte Tunique, la rencontre avec un prêtre

Quand on la félicite pour son travail, notre bénévole annonce : - « *Par la Tunique, le Christ a fait son travail. Et l'Esprit Saint a fait son travail !* »

Dans la longue file d'accueil vers la vénération, puis celle des confessions, chaque jour amenait dans le flot des hommes musulmans, des femmes voilées, certaines entièrement vêtues de noir. Juste après le temps de la vénération de la Tunique, il était proposé aux visiteurs une possibilité de confession. Agnès était là, présente pour gérer le flot vers les confesseurs et ces pèlerins pas

comme les autres se sont présentés spontanément parmi les chrétiens.

Et pourquoi ont-ils choisi la file vers les confesseurs ? Parce qu'ils avaient l'occasion de rencontrer un prêtre. Il y a une véritable soif chez eux de parler de Jésus, (ce « Issa » ou « Jésus » qu'ils connaissent si mal dans le Coran), mais bien souvent ils n'osent pas.

Une soif mystique

Pourquoi ces non chrétiens étaient-ils venus à la basilique... Attirés par la Tunique et son Histoire chrétienne ? Par curiosité ? - « Très peu pour cela, a pu constater Agnès au cours de ses nombreux entretiens. Pour eux, c'était surtout une démarche mystique, une réelle compassion envers l'Innocent en souffrance ».



Fioretti : échanges d'Agnès avec des musulmans

- **Rachid**, Maghrébin, porte une très grande croix au cou. Est-il un converti ? - « Non, je suis en chemin ». Et il demande à parler à un prêtre.

- **Samirah**. Elle fait la queue vers les confessions. - « Êtes-vous catholique ? Non. Je ne suis pas baptisée, je suis musulmane. Mais si je pouvais être accueillie par un prêtre pour parler... »

- **2 femmes voilées**, tout en noir, viennent s'entretenir longuement sur Issa (Jésus).

- **Une femme ex-catholique** qui s'est convertie à l'Islam lors de son mariage. Elle est allée se confesser à un prêtre car elle veut retourner à Jésus.

- **Un couple mixte** : elle, est chrétienne, et lui, converti au christianisme prenant le prénom d'Augustin, a été baptisé à Pâques cette année.

- **2 femmes voilées** qui ne semblent pas sincères dans leur approche (pratiquent la *Takiya*), elles

sont là visiblement en repérage (relativisme, « Nous avons le même Dieu », « Tout se vaut » etc.) Agnès leur répond : « Soyons honnêtes, Dieu est le même pour tous, mais non, nous, chrétiens, ne prions pas le même Dieu que vous ». - « Merci, répondent-elles, c'est la première fois qu'on nous parle en vérité ! »

- **Une mère âgée**, Fatiha, et sa fille Yasmine, la cinquantaine, sont venues la première semaine et revenues la dernière semaine de l'ostension. - « C'est ma mère qui a insisté pour que je vienne. Voilà 40 ans que je dis non à Jésus, mais cette fois-ci, je vais lui dire oui ! »

En tout, il ressort de ces échanges une réelle soif de connaissances, mêlée parfois de naïveté, bien

sûr. Parmi ces visiteurs musulmans, beaucoup parmi eux sont déjà en recherche vers le christianisme. Comme ce couple maghrébin résidant à Argenteuil, revenant de Rome – où ils étaient allés prier pour le repos de l'âme du Pape François ! – et qui, au retour, ont tenu à venir vénérer la Tunique, signe de la Passion du Christ. ● Agnès

La prière universelle du Vendredi Saint

Prions pour ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ. Demandons qu'à la lumière de l'Esprit Saint, ils soient capables eux aussi de s'engager pleinement sur le chemin du salut.

Oraison : Donne à ceux qui ne croient pas au Christ d'aller sous ton regard avec un cœur sincère, afin de parvenir à la connaissance de la vérité ; et donne-nous de mieux nous aimer les uns les autres et d'ouvrir davantage notre vie à la tienne pour être dans le monde de meilleurs témoins de ton amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen

31 octobre ou 1^{er} novembre ? Ne fêtons pas la mort, fêtons la Vie éternelle !

En cette période automnale, deux fêtes s'affrontent concernant les fins dernières : le 31 octobre, Halloween, jour du nouvel an des sorcières, qui fête la mort, et le 1^{er} novembre, jour de la Toussaint, qui fête la Vie éternelle. Sous des dehors folkloriques, avec les devantures de magasins parées de têtes de morts, de sorcières, de toiles d'araignées, de citrouilles grimaçantes et autres symboles morbides, le 31 octobre envahit notre société. Le matraquage publicitaire n'y est pas innocent et participe de sa déchristianisation. Heureusement, le lendemain, 1^{er} novembre, c'est la fête de tous les saints du Ciel, connus et inconnus. Commercialement parlant, c'est moins porteur ! Pourtant, spirituellement, c'est autrement plus transcendant et surtout plein d'espérance. C'est aussi la fête de notre propre résurrection à la suite de celle de notre Maître et Seigneur, Jésus-Christ, vainqueur de la mort.

La ronde des saints, détail
Fra Angelico, 15^e siècle



Il importe donc que nous soyons prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque nous demande de rendre raison de l'espérance qui est en nous (cf. 1 P 3, 15). Et afin d'éclairer notre intelligence pour garder le dépôt de la foi dans toute sa beauté (cf. 2 Tm 1, 14) et sa cohérence, il convient de la nourrir avec un enseignement sûr et solide : le *Catéchisme de l'Église catholique*. Cela tombe bien en cette année jubilaire de l'espérance alors que la peur, le pessimisme et l'athéisme envahissent les esprits de nos contemporains pour un très grand nombre d'entre eux face à l'avenir d'une façon générale, et à la mort en particulier. Écoutons l'Église sur le Ciel et le Purgatoire. ● VT

Catéchisme de l'Église catholique sur Le Ciel

n°1023 Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, et qui sont parfaitement purifiés, vivent pour toujours avec le Christ. Ils sont pour toujours semblables à Dieu, parce qu'ils le voient « *tel qu'il est* » (1 Jn 3, 2), face à face (cf. 1 Co 13, 12 ; Ap 22, 4) :

De notre autorité apostolique nous définissons que, d'après la disposition générale de Dieu, les âmes de tous les saints (...) et de tous les autres fidèles morts après avoir reçu le saint Baptême du Christ, en qui il n'y a rien eu à purifier lorsqu'ils sont morts, (...) ou encore, s'il y a eu ou qu'il y a quelque chose à purifier, lorsque, après leur mort, elles auront achevé de le faire, (...) avant même la résurrection dans leur corps et le Jugement général, et cela depuis l'Ascension du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ au ciel, ont été, sont et seront au ciel, au Royaume des cieux et au Paradis céleste avec le Christ, admis dans la société des saints anges. Depuis la passion et la mort de notre Seigneur Jésus-Christ, elles ont vu et voient l'essence divine d'une vision intuitive et même face à face, sans la médiation d'aucune créature (Benoît XII).

n°1024 Cette vie parfaite avec la Très Sainte Trinité, cette communion de vie et d'amour avec Elle, avec la Vierge Marie, les anges et tous les bienheureux est appelée « le ciel ». **Le ciel est la fin ultime et la réalisation des aspirations les plus profondes de l'homme, l'état de bonheur suprême et définitif.**

n°1025 Vivre au ciel c'est « être avec le Christ » (cf. Jn 14, 3 ; Ph 1, 23 ; 1 Th 4, 17). Les élus vivent « en Lui », mais ils y gardent - mieux, ils y trouvent - leur vraie identité, leur propre nom (cf. Ap 2, 17) :

Car la vie, c'est d'être avec le Christ : là où est le Christ, là est la vie, là est le royaume (St Ambroise).

n°1026 Par sa mort et sa Résurrection Jésus-Christ nous a « ouvert » le ciel. La vie des bienheureux consiste dans la possession en plénitude des fruits de la rédemption opérée par le Christ qui associe à sa glorification céleste ceux qui ont cru en Lui et qui sont demeurés fidèles à sa volonté. Le ciel est la communauté bienheureuse de tous ceux qui sont parfaitement incorporés à Lui.

n°1027 Ce mystère de communion bienheureuse avec Dieu et avec tous ceux qui sont dans le Christ dépasse toute compréhension et toute représentation. L'Écriture nous en parle en images : vie, lumière, paix, festin de noces, vin du royaume, maison du Père, Jérusalem céleste, paradis : « *Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment* » (1 Co 2, 9).

n°1028 À cause de sa transcendance, Dieu ne peut être vu tel qu'il est que lorsqu'il ouvre lui-même son mystère à la contemplation immédiate de l'homme et qu'il lui en donne la capacité. Cette contemplation de Dieu dans sa gloire céleste est appelée par l'Église « la vision béatifique » :

Quelle ne sera pas ta gloire et ton bonheur : être admis à voir Dieu, avoir l'honneur de participer aux joies du salut et de la lumière éternelle dans la compagnie du Christ le Seigneur ton Dieu, (...) jouir au Royaume des cieux dans la compagnie des justes et des amis de Dieu, les joies de l'immortalité acquise (St Cyprien).

n°1029 Dans la gloire du ciel, les bienheureux continuent d'accomplir avec joie la volonté de Dieu par rapport aux autres hommes et à la création toute entière. Déjà ils règnent avec le Christ ; avec Lui « *ils régneront pour les siècles des siècles* » (Ap 22, 5 ; cf. Mt 25, 21. 23).

La purification finale ou Purgatoire

n°1030 Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel.

n°1031 L'Église appelle *Purgatoire* cette purification finale des élus qui est tout à fait distincte du châtiment des damnés. L'Église a formulé la doctrine de la foi relative au Purgatoire surtout aux Conciles de Florence et de Trente. La tradition de l'Église, faisant référence à certains textes de l'Écriture (par exemple 1 Co 3, 15 ; 1 P 1, 7), parle d'un **feu purificateur** :

Pour ce qui est de certaines fautes légères, il faut croire qu'il existe avant le jugement un feu purificateur, selon ce qu'affirme Celui qui est la Vérité, en disant que si quelqu'un a prononcé un blasphème contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera pardonné ni dans ce siècle-ci, ni dans le siècle futur (cf. Mt 12, 31). Dans cette sentence nous pouvons comprendre que certaines fautes peuvent être remises dans ce siècle-ci, mais certaines autres dans le siècle futur (St Grégoire le Grand).

n°1032 Cet enseignement s'appuie aussi sur la pratique de la prière pour les défunts dont parle déjà la Sainte Écriture : « *Voilà pourquoi il (Judas Maccabée) fit faire ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leur péché* » (2 M 12, 46). Dès les premiers temps, l'Église a honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique, afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu. L'Église recommande aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence en faveur des défunts :

Portons-leur secours et faisons leur commémoration. Si les fils de Job ont été purifiés par le sacrifice de leur père (cf. Jb 1, 5), pourquoi doutons-nous que nos offrandes pour les morts leur apportent quelque consolation ? N'hésitons pas à porter secours à ceux qui sont partis et à offrir nos prières pour eux (St Jean Chrysostome).

♦ Partage et prière

Le mercredi 12h30-14h00

Pause déjeuner conviviale

(pique-nique tiré du sac)

suivie d'un temps

de prière à notre local

Prière de la grande litanie
des saints pour le monde
et nos intentions personnelles.

Ceux qui le peuvent
se retrouveront dès 12h05
pour la messe paroissiale
à l'église Saint-Sulpice.

ACTIVITÉS / INFOS



11- La "P'tite revue"



« Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
d'annoncer sa fidélité au long des nuits. » (Ps 91)

Notre pélé nocturne de 2025 en l'église St-Sulpice

♦ **Samedi 29 novembre** 162^e nuit à partir de 21h00

Avec la Vierge Marie, Mère de l'espérance,
entrons avec confiance dans l'Avent

Messe solennelle du soir présidée par Mgr Celestino Migliore,
Nonce apostolique en France

♦ **Atelier sainte Marthe... l'atelier de broderie de bannières de saints**
(le mercredi à partir de 14h00)

Nos bannières sont visibles sur notre site : www.pourlunite.com/bannières/

Nous prêtons aussi nos bannières (messes, processions...)

♦ **Notre dernier pélé « éclair » 2025 (en car)**

Dimanche 9 novembre ND de Montligeon (61)

Le sanctuaire qui fait du bien aux âmes



Infos ☎ 01 43 54 98 18
Aucune inscription par ☎

www.montligeon.org/

**Les Pèlerinages du Ciel
pour les défunts
et les âmes du Purgatoire**

Messe célébrée
par le Cardinal Gérald Cyprien
Lacroix (Canada)

Règlement
par chèque
ou virement

-
Si en
espèces
et par CB
règlement
sur place
à
notre local



La basilique Notre-Dame de Montligeon est l'une des églises jubilaires du diocèse de Séez

Bulletin d'inscription à notre local ou [téléchargeable sur notre site](#)

La communion avec les défunts

« Reconnaissant dès l'abord cette communion qui existe à l'intérieur de tout le corps mystique de Jésus-Christ, l'Eglise en ses membres qui cheminent sur terre a entouré de beaucoup de piété la mémoire des défunts dès les premiers temps du christianisme en offrant aussi pour eux ses suffrages ; car "la pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés, est une pensée sainte et pieuse" (2 Maccabées 12, 45) » (Lumen Gentium 50). **Notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur.**

♦ **Catéchisme de l'Eglise catholique, n° 958**

Pour bien comprendre la communion des saints et les fins dernières, nous recommandons :

Un souffle qui passe... Messages du Ciel au monde d'aujourd'hui. Imprimatur de Mgr G. Aubry.

Voir dans le volume 3 (Éd. Hovine) et sur Internet les **Messages du 1^{er} novembre 2019 (I) et (II).**

Le Mouvement “*Pour l’Unité du monde par l’Église catholique*”,
c’est faire connaître et aimer l’Église, Peuple de Dieu,
Sacrement universel du salut.

Lumen Gentium (Le Christ est la lumière des peuples), n° 1

“Répandre un courant d’opinion populaire visant
à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société
le sens et l’amour de l’Église, notamment par une prise
de conscience du rôle de celle-ci comme agent d’unité intérieure
de la personne et d’unité du monde dans le Christ Jésus.”

(art. 2 des statuts de « Pour l’Unité »)



NOUS CONNAÎTRE www.pourlunite.com
NOUS ÉCRIRE mouv@pourlunite.com
Pour l’Unité du monde par l’Église catholique
1, place Saint-Sulpice 75006 Paris



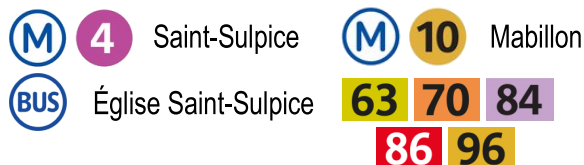
NOUS SUIVRE



01 43 54 98 18 - 06 10 56 49 29

ACCUEIL au LOCAL : lundi 12h30 à 15h00 / mercredi 13h00 à 18h00

Pour venir **1, place Saint-Sulpice**
chez nous (entrée au 7, rue Palatine)



P Saint-Sulpice (entrée par la place Saint-Sulpice)
Saint-Germain (entrée par la rue Clément)

velib' 15, rue du Vieux-Colombier
16, rue de Mézières – 15, rue Lobineau



Registre des opérateurs de voyages et séjours IM075110215 – Garantie financière Groupama Assurance-crédit & Caution 3, place Marcel Paul 92000 Nanterre
Assurance MMA IARD 14, boulevard Marie et Alexandre Oyon 72030 Le Mans – Association loi de 1901 RNA W751002715
IBAN FR76 3000 3013 5100 0372 6957 431 – SOGEFRPP

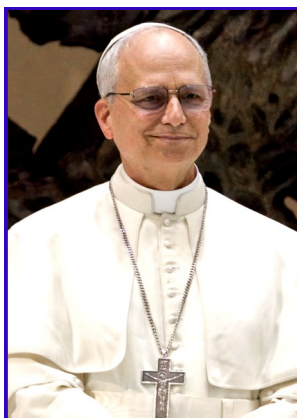


Photo Edgar Beltrán Wikipedia

100^e anniversaire de la canonisation de saint Jean Eudes, de saint Jean-Marie Vianney et de sainte Thérèse de l’Enfant-Jésus

Audience Générale - 28 mai 2025

(...) Nos trois saints sont assurément des maîtres dont je vous invite à faire
sans cesse connaître et apprécier la vie et la doctrine au Peuple de Dieu.

Saint Jean Eudes n’est-il pas le premier à avoir célébré le culte liturgique
des Cœurs de Jésus et de Marie ; **saint Jean Marie Vianney** n’est-il pas ce
curé passionnément donné à son ministère qui affirmait : “Le sacerdoce, c’est
l’amour du Cœur de Jésus” ; et enfin, **sainte Thérèse de l’Enfant Jésus et de la**

Sainte Face n’est-elle pas le grand docteur en *scientia amoris* dont notre monde a besoin, elle qui
“respira” à chaque instant de sa vie le nom de Jésus, avec spontanéité et fraîcheur, et qui enseigna
aux plus petits une voie “toute facile” pour y accéder ?

Célébrer le centenaire de canonisation de ces trois saints, c’est d’abord une invitation à rendre
grâce au Seigneur pour les merveilles qu’il a accomplies en cette terre de France durant de longs
siècles.

C’est pourquoi je forme le vœu que ces célébrations ne se contentent pas d’évoquer avec nostalgie
un passé qui pourrait sembler révolu, mais qu’elles réveillent l’espérance
et suscitent un nouvel élan missionnaire. ●

Leo P.P. XIV